

1 Pierre 3.18-4.6 **Prédication**

I. Introduction

A la suite du 11 septembre 2001, tout un peuple s'engage derrière le président BUSH pour entrer en guerre contre le terrorisme.

Motivés par leur cause, ils s'engagent à tout de bras, délaissant famille, confort pour aller se battre, aux prix de grandes souffrances et bien sûr toujours au risque de la mort.

Motivés par leur cause, ils sont partis, ne sachant pas si la victoire était au bout, mais bien évidemment cherchant la victoire, espérant la victoire.

En tant que chrétien, qu'est-ce qui nous motive dans notre vie ?

Qu'est-ce qui nous pousse à faire tel ou tel choix de vie ?

Qu'est-ce qui permet à certains chrétiens d'endurer la souffrance ou de risquer leur vie pour honorer Dieu dans leur vie ?

Et toi, qu'est-ce qui te pousse à persévérer dans la vie chrétienne ?

Est-ce que nous vivons notre vie avec Dieu par habitude, mais pas trop fort parce que ça commence à bien faire les critiques, les moqueries, ou parce que cela nous empêcherait alors de vivre en ermite, seul au monde et ceux qui nous portent sur le système, on les évite ou les éloigne tranquillement.

Pierre nous enseigne dans sa première épître qu'il ne devrait pas en être ainsi.

Dieu nous appelle tous à vivre à sa gloire, même au sein de la souffrance injuste, motivé par l'exemple de Christ, motivé par la possibilité que d'autres puissent le connaître au travers de notre témoignage.

Cela est déjà une bonne motivation. Mais Pierre ne s'arrête pas là.

Pierre nous conduit encore dans une motivation qui est bien plus grande et bien plus apaisante.

Lisons 1 Pierre 3.18-4.6.

II. Nous pouvons souffrir à cause de JC car la victoire est devant nous

Encore une fois, Pierre met en avant l'exemple de Christ : lui le juste est mort pour nous des hommes et femmes injustes.

Mais il ne s'arrête pas là cette fois.

Non seulement JC est mort pour des injustes en nous laissant un modèle à suivre, mais Jésus est ressuscité, « il a été rendu vivant selon l'Esprit. »

Pierre continue cette pensée au v.22, JC est « monté au ciel, est à la droite de Dieu et à qui les anges, les pouvoirs et les puissances ont été soumis », c'est-à-dire toutes les puissances au ciel et sur la terre.

Voilà ce qui doit spécialement nous motiver : l'assurance de la victoire.

Nous suivons non seulement JC qui est mort pour des injustes mais nous suivons également JC qui est victorieux, qui siège sur le trône et à qui tous pouvoirs ont été remis.

Parce que JC a vaincu, notre victoire est certaine et non simplement un espoir, un désir, une possibilité.

Parce que nous suivons un maître qui a vaincu la mort et qui siège maintenant victorieux pour l'éternité, endurons la souffrance pendant le temps que Dieu nous accorde sur terre, dans l'attente de le rejoindre dans sa victoire, motivé par sa victoire, comme Noé l'a fait avant nous.

C'est ici que Pierre nous donne du fil à retordre. En effet, nous nous trouvons devant l'un des passages les plus difficiles du NT.

Au stade de mon étude, voici comment je le comprends. Si vous le comprenez différemment, ce n'est pas grave.

Allez en paix et que Dieu vous accorde de vivre à sa gloire en toutes circonstances, comme Pierre nous l'enseigne dans son épître.

Il y a plusieurs façons de comprendre ce texte :

- Soit JC est descendu dans le séjour des morts entre sa mort et sa résurrection pour proclamer l'Evangile. Cette interprétation est séduisante mais non conforme avec le reste de l'Ecriture. Il n'y a pas une seconde chance après la mort. C'est durant notre vie que Dieu nous appelle à nous déterminer pour lui. Après quoi vient le jugement.
- Soit JC est descendu dans le séjour des morts et y a fait juste une proclamation de sa victoire. Mais si c'est le cas, pourquoi juste à ceux du temps de Noé et pas à tout le monde
- Soit c'est par l'Esprit de JC que Noé a prêché aux hommes et femmes de son temps, qui se sont rebellés du temps de Noé et qui sont maintenant en prison, qui sont maintenant dans le séjour des morts mais qui ont entendu de leur vivant la proclamation par la bouche de Noé

Cela est conforme à ce que nous trouvons ailleurs dans l'Ecriture :

- En Ge 6, la génération de Noé nous est clairement décrite comme rebelle au point que Dieu a regretté d'avoir créé l'humanité
- En 2 Pi 2.5, Pierre nous parle de Noé comme un prédicateur de la justice, qui prêchait donc aux hommes de son temps
- Au début de notre épître, Pierre nous parle des prophètes d'autrefois qui ont parlé de la part de Dieu animé par l'Esprit de Christ (cf. 1 Pierre 1.10-11)

Noé a vécu dans un monde en rébellion contre Dieu. Et dans son attente du jugement de Dieu et du salut que Dieu allait accomplir par le déluge, Noé a prêché, conduit par l'Esprit de Christ.

Et Pierre nous dit que nous, en tant qu'Eglise, nous trouvons dans la même situation que Noé aujourd'hui.

C'est ce que dit Pierre au v.21 : « c'était une figure », c'est-à-dire un événement qui annonçait une réalité à venir et qui s'accomplirait en Christ notamment.

En effet, il existe plusieurs parallèles entre la situation de Noé et la situation de l'Eglise :

- Tout comme Noé qui était une minorité face à ses contemporains et souffrait de la part de ses contemporains, l'Eglise est une minorité aujourd'hui et souffre de la part de ses contemporains, dans un monde qui refuse toujours Dieu.
- Tout comme Noé était un témoin de Dieu, animé par son Esprit pour proclamer la parole de Dieu, l'Eglise est appelée à être un témoin de la Parole de Dieu, animé/qualifié par son Esprit.
- Tout comme Noé vivait dans le temps de la patience de Dieu, endurant la souffrance dans l'attente du jugement de Dieu par le déluge, l'Eglise vit dans le temps de la patience de Dieu, dans l'attente du jugement.

- Tout comme Noé a été sauvé de sa génération rebelle par l'eau, celle du déluge, l'Eglise est sauvée de sa génération rebelle par l'eau, celle du baptême, c'est-à-dire la conversion
- Tout comme Noé a vu le jugement de Dieu et sa victoire, l'Eglise verra la gloire de Dieu révélée, la victoire totale sur le mal acquise par JC qui siège déjà à la droite de Dieu.

Qu'est-ce qui motivait Noé à endurer la souffrance et à poursuivre dans l'obéissance à la volonté de Dieu ?

L'assurance de la victoire de Dieu !

Dieu a dit, Noé a cru et a obéi.

Quel impact l'assurance de la victoire de JC a-t-elle dans ta vie ?

Qu'est-ce que cela change dans ton quotidien de savoir que JC a déjà remporté la victoire sur le péché, sur ce monde rebelle qui te fait souffrir si tu veux vivre selon la volonté de Dieu ?

Est-ce juste une pensée réjouissante pour plus tard mais pour l'instant il faut se débrouiller tout seul ?

Parce que la victoire est déjà acquise, Pierre nous enseigne à maintenir le cap, malgré les souffrances, malgré les chutes.

Parce que la victoire est déjà acquise, Pierre nous invite à réfléchir sur le but de notre vie sur le but de notre journée : pour quoi (en 2 mots) pour qui est-ce que je vais vivre aujourd'hui ?

Quel est mon but aujourd'hui ?

III. Nous pouvons souffrir à cause de JC car la victoire est déjà nôtre

Non seulement nous pouvons endurer la souffrance car nous avons la pleine assurance que la victoire arrive, aussi certainement que le déluge est venu, mais Pierre va plus loin maintenant.

Il dit que nous pouvons endurer la souffrance à cause de Christ car la victoire est déjà nôtre :

« car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché » (1 Pierre 4:1 SER)

Cela ne signifie pas que le chrétien ne pèche plus.

Mais à la conversion, il y a eu un point de rupture avec le péché.

A la conversion, le péché a cessé d'être le mode de vie et accomplir la volonté de Dieu est devenue le mode de vie du chrétien, même s'il est vrai que nous sommes encore confrontés à notre péché.

Mais ce point de rupture a entraîné une orientation de vie différente qui nous pousse à revenir à Dieu et demander pardon.

A la conversion, JC est pleinement devenu notre Sauveur et Seigneur. Pas l'un ou l'autre mais les 2 selon ce que nous dit Pierre dans la suite du v.2-3.

A cause de cela, parce que nous avons pu connaître par la grâce ce point de rupture avec le péché, la souffrance vient de la part de ceux qui ne comprennent pas notre nouvelle façon de vivre, cette vie selon Dieu qui suscite incompréhension, peur et calomnies.

Pierre nous explique que cela est normal, logique. Il nous faut donc accepter cela, nous armer de cette pensée afin de pouvoir vivre à la gloire de Dieu au sein de la souffrance au lieu de nous en étonner, ou d'accuser Dieu de nous abandonner.

Mais à ceux qui se permettent de juger, Dieu réserve son jugement (v.4-5).

Pierre met ici en évidence 2 jugements :

- Celui des hommes qui condamnent les chrétiens à cause de leur attachement à Dieu
- Celui de Dieu qui s'abat sur ceux qui calomnient ses enfants et donc qui rejette Dieu.

Dans l'Apocalypse, ces 2 jugements sont mis encore plus en évidence avec plus de terreur.

Dans l'Apocalypse, Jean nous décrit 2 peuples :

- Il y a le peuple qui suit la bête et chacun reçoit sur son front ou sur sa main droite le chiffre ou le nom de la bête
- De l'autre côté, il y a le peuple de Dieu et chacun reçoit sur son front le nom de l'Agneau et le nom du Père

Dans la suite du récit de l'Apocalypse, Dieu nous révèle que ceux qui ont la marque de Dieu sur leur front subissent la colère de la bête.

Mais ceux qui ont la marque de la bête subissent la colère de l'Agneau.

Tout le monde va subir une colère.

- Soit ce sera la colère de la bête pour ceux qui portent la marque de l'Agneau (JC),
- Soit ce sera la colère de l'Agneau pour ceux qui portent la marque de la bête.

Question : Quelle colère veux-tu subir ?

- La colère de la bête qui peut tuer notre corps ?
- La colère de Dieu qui peut faire périr le corps et l'âme et subir la condamnation éternelle loin de la présence de Dieu, là où les pleurs et les grincements de dents n'ont pas de fin ?

A cause de la colère à venir, l'Évangile est prêché.

« C'est pour cela, en effet, que les morts aussi ont été évangélisés, afin qu'après avoir été jugés selon les hommes quant à la chair, ils vivent selon Dieu quant à l'esprit. » (1 Pierre 4:6 SER)

Ils ont été évangélisés de leur vivant, afin que même si maintenant ils sont morts, ils peuvent vivre selon Dieu.

Par l'Évangile, ils ont été délivrés de la colère de Dieu et peuvent vivre maintenant, malgré la mort physique, dans l'éternité avec Dieu, selon Dieu.

L'Évangile nous libère du jugement et du pouvoir du péché.

Le problème n'est donc pas la souffrance.

Le problème est de ne pas souffrir.

La souffrance vient de notre obéissance, de notre acceptation de la volonté de Dieu.

Elle est le témoignage de notre appartenance à JC !

Mais uniquement la souffrance pour la justice et non la souffrance due à notre péché.

A cause de cela, n'ai pas honte, n'ai pas de crainte.

Mais réjouis-toi.

Par l'Évangile, au travers de la souffrance, Dieu nous apprend à lutter contre le péché, il nous sanctifie.

A cause de cela, armons-nous/préparons/acceptons la souffrance pour vivre pleinement ce que Dieu veut accomplir en nous au travers la souffrance.

IV. Conclusion

Beaucoup de choses viennent nous voiler le sens de la vie.

Les souffrances peuvent faire parti de ces choses. Elles peuvent nous pousser à la colère, la rébellion, l'incompréhension, le doute.

Cela d'autant plus que nous vivons dans une société qui refuse la souffrance, qui la qualifie d'anormale.

Mais cela ne doit pas être le cas pour le chrétien.

Nous devons veiller à garder le bon cap, les yeux fixés sur Dieu et sur ses promesses.

Ainsi, nous comprendrons avec Pierre que la souffrance pour le chrétien est inévitable car elle est la certitude de la victoire contre le péché.